



Dans la foulée du séminaire " Sociologie des homosexualités " (1998-2004) dirigé par Françoise Gaspard et Didier Eribon, une nouvelle génération de chercheuses et chercheurs s'est engagée avec résolution sur la voie des études gays et lesbiennes. Par son choix de l'homosexualité, elle confronte les sciences humaines et sociales à leurs impensés catégoriels et plaide pour " une autre dimension de connaissance " (Monique Wittig). Aux côtés de quelques-uns des meilleurs spécialistes français et étrangers, ces jeunes universitaires donnent l'occasion de découvrir des terrains aussi divers que fascinants : de l'amitié chrétienne médiévale au lesbianisme dans le mouvement des Femmes en noir en Israël, du cinéma militant des années soixante-dix au vécu des familles homoparentales, des catégories sexuelles antiques à la

géographie commerciale parisienne, des comportements sexuels masculins dans le contexte du VIH aux modalités d'enregistrement du Pacs, etc.